

MORMONT, Ch., GILLOT, P., & DONNAY, J.-M. (Université de Liège)  
*Influence d'un traitement antidépressif par clomipramine sur  
les performances à des tests d'efficacité*

Si l'on sait que la dépression atténuée et, parfois sidère, l'activité intellectuelle, on reconnaît aussi que les traitements antidépressifs peuvent affecter certains secteurs de cette activité. L'exemple le plus caractérisé étant celui des troubles mnésiques engendrés par l'électrochoc.

Dès lors, il est intéressant de mesurer l'efficacité mentale avant et après traitement tout en sachant que sous cette dernière condition, l'efficacité est déterminée par les influences antagonistes ou cumulatives du psychotrope et de l'amélioration de l'humeur.

Dans le cadre de ce travail, nous avons utilisé des tests d'usage courant en psychologie et psychopathologie, tests qui mettent en jeu les fonctions perceptives, motrices, mnésiques et verbales. Administrés avant et après traitement à des sujets déprimés qui ont tous vu leur état s'améliorer considérablement, ces tests nous indiqueront si les diverses fonctions engagées sont modifiées.

#### Echantillon et méthode

L'échantillon étudié se compose de 21 sujets masculins âgés de 52 à 64 ans (moyenne: 58 ans) traités par clomipramine. Ces hommes, d'un niveau intellectuel normal (QI moyen = 92) ont tous été examinés aux jours 0 et 21 au moyen des tests suivants: Bender, Benton, figure complexe, profil de rendement mnésique et 15 mots de Rey, test d'attention de Finckh. Les mêmes épreuves - et non des formes parallèles - ont été employées pour le test et le re-test (ce qui pose quelques problèmes tout en en résolvant d'autres).

#### Résultats

- a. test d'attention (Finckh)  
Le rythme de travail et la précision sont inchangés alors que l'attention (nombre d'omissions) est meilleure.
- b. épreuve graphique d'organisation perceptive (Bender)  
Les notes moyennes sont quelques peu inférieures à la norme et aucune n'est significativement modifiée après traitement. L'activité graphomotrice et perceptive n'est donc ni altérée, ni facilitée.
- c. test d'une figure complexe (Rey)  
En ce qui concerne la copie, l'absence de modification signifi-

cative confirme les constatations faites jusqu'ici, à savoir que la vitesse d'exécution, l'élaboration visuo-spatiale et le graphisme ne s'améliorent ni ne se détériorent après traitement. La note à la reproduction de mémoire, médiocre d'emblée, ne progresse pas sensiblement et ceci méritera d'être confronté aux résultats d'autres tests mnésiques.

d. test de rétention visuelle (Benton)

En moyenne, avant traitement, le nombre de dessins corrects n'est guère inférieur à ce qui peut être attendu en fonction du niveau intellectuel actuel. L'écart est plus marqué lorsqu'on envisage la note d'erreurs.

Après traitement, les écarts s'amenuisent quelque peu: l'augmentation du nombre de dessins corrects et la diminution du nombre d'erreurs sont proches d'être significatives (.06). Que cette légère amélioration résulte de l'apprentissage (test-re-test), du changement survenu sur le plan clinique ou de la combinaison des deux, on ne peut dire que ces variables ont une incidence considérable sur la mémoire visuelle (rétention de formes géométriques). Ceci est parallèle à l'observation faite lors de reproduction de mémoire de la figure complexe (Rey).

e. profil de rendement mnésique (Rey)

Avant traitement, l'ensemble du profil est inférieur à la limite de tolérance et voisine du 25<sup>ème</sup> centile de la population primaire de la même catégorie d'âge. Il ressemble aussi d'assez près au profil moyen des cas de dépression endogénétique.

Après traitement, le relèvement de toutes les notes est spectaculaire et très hautement significatif; pour chaque sous-test - ou à peu près - la note moyenne augmente de 3 points et plus aucune note n'est sous la limite de tolérance.

Il y a donc une très nette restauration de l'efficacité mnésique, ce qui contraste avec l'amélioration faible ou insignifiante observée dans des tâches qui n'engagent que la seule mémoire visuelle.

f. test de 15 mots (Rey)

La moyenne des résultats, avant traitement, est basse; elle augmente significativement après 21 jours. L'amélioration est plus nette pour les premières épreuves que pour les dernières, le profil d'apprentissage conservant sa caractéristique essentielle, c'est-à-dire une pente faible bien qu'en croissance régulière. Comme au PRM, et à la différence de ce qui se passe à la figure complexe et au Benton, la mémoire est améliorée à ce test de 15 mots.

#### Discussion et conclusion

Dans les limites de cet essai clinique, l'influence combinée de la clomipramine et de la réduction de la pathologie dépressive, donnent les résultats suivants:

- a. le rythme de travail, la graphomotricité et l'activité perceptive sont inchangés;

- b. l'efficience mnésique n'est guère modifiée lorsqu'elle porte sur du matériel visuel alors qu'elle s'accroît considérablement quand elle implique une participation verbale;
- c. cette réaction différentielle semble indiquer que l'apprentissage, seul, ne suffit pas à expliquer l'amélioration des performances après traitement; toutes les notes ne sont pas en hausse bien que tous les tests aient été présentés à deux reprises;
- d. la clomipramine ne paraît avoir sur les fonctions évaluées par les tests employés ni d'effets indésirables, ni d'effets opposés à ceux qu'on peut attendre d'un relèvement de l'humeur.